

PREDICATION DU DIMANCHE DE PÂQUES 2021

« Reconnaître Jésus Christ »

Tous les récits que nous pouvons lire de la résurrection de Jésus Christ ont un point commun :

Les disciples ne le reconnaissent pas !

C'est que, sans doute, leur cœur n'est pas préparé.

Ils sont encore sous le coup de l'événement de vendredi.

Il est mort.

Celui en qui ils avaient mis toute leur confiance est mort.

Et ainsi, c'est leur foi en Dieu qui s'est trouvée entamée.

Leur cœur est blessé, empli de doutes et de craintes.

Comme dans notre vie, certaines épreuves mettent à mal notre foi.

Où est Dieu, lorsque la mort vient fracasser notre existence, lorsque le malheur et la tristesse nous envahissent, lorsque nous sommes environnés de ténèbres ?

Où est Dieu, lorsque c'est vendredi saint.

Ce jour-là, jour de ténèbres, de deuil et de doute, nous avons déposé aux pieds de la croix, entre les bars ouverts du Christ, tout ce qui empêche nos yeux et notre cœur de croire en Dieu. Tout ce qui nous sépare de lui

Tout ce qui nous fait mal et nous sépare les uns des autres.

Tout ce qui va à l'encontre de la vie.

Car nous sommes bien comme les disciples, notre foi peut être mise à mal.

Ainsi, lorsque l'incroyable se produit, il faut un peu de temps pour y croire !

Et pour eux, sans doute encore plus que pour nous !

Car ils ont été les 1ers.

Ils ont eu besoin de temps. Et surtout, de signes.

Pour Marie, il a fallu qu'il dise son nom. *Marie*.

Et il a fallu qu'elle se retourne, 2 fois.

Alors elle a reconnu ce mystérieux jardinier.

Mais à cet instant, lorsqu'elle l'appelle « Rabbouni », qui signifie « mon maître », il lui dit : *Ne me retiens pas*.

Pour les disciples sur le chemin d'Emmaus, c'est le signe du partage du pain qui leur a ouvert les yeux.

Et puis il a disparu.

C'est qu'il demeure insaisissable, celui qui a ouvert les portes de la vie.

Mais il nous laisse, aujourd'hui encore, des traces de son passage.

Des traces de sa présence.

Il y a des signes. Et nos yeux ne demandent qu'à s'ouvrir pour les voir. Pour le reconnaître, enfin, là tout près de nous.

Dans tout ce que nous traversons.

Poème :

Il arrive parfois que des gens s'entendent bien, et se soucient les uns des autres.
Il y a là quelque chose qui vient de Dieu !

Il arrive parfois que des gens arrêtent de se disputer, et se supportent à nouveau les uns les autres.

Il y a là quelque chose qui vient de Dieu !

Il arrive parfois que des gens s'engagent en faveur des plus faibles, et des exclus de notre société.

Il y a là quelque chose qui vient de Dieu !

Il arrive parfois que des gens renoncent à des biens et partagent, pour que d'autres vivent mieux.

Il y a là quelque chose qui vient de Dieu !

Il arrive parfois que des gens prononcent des paroles qui consolent et qui encouragent les autres.

Il y a là quelque chose qui vient de Dieu !

Il arrive parfois que des gens se rassemblent pour prier ensemble, et les uns pour les autres.

Il y a là quelque chose qui vient de Dieu !

Il arrive parfois que des gens sont là, tout simplement, et se sentent unis les uns aux autres.

Il y a là quelque chose qui vient de Dieu !

Il arrive parfois que des gens rêvent ensemble de paix.

Il y a là quelque chose qui vient de Dieu !

Oui, là où 2 ou 3 sont réunis en ton nom, tu es là Seigneur.

Nous n'avons pas de certitudes et au fond, pas de mots pour parler de la Résurrection. Nous avons besoin d'images pour essayer de donner du sens à cette expérience.

Nous ne pouvons pas prouver que Dieu existe, mais nous pouvons nous sentir inspirés par sa présence, sa force, son encouragement aux relèvements.

Nous ne pouvons pas toucher le Ressuscité. Ni le voir. Ni le montrer. Mais nous pouvons sentir cette vie qu'il a donnée par amour : dans le surgissement du printemps, dans les relèvements qui s'opèrent çà et là.

Nous ne pouvons pas démontrer que la vie continue après la mort, mais l'espérance que l'Éternel est celui qui nous garde, peut nous reconforter.

/

La Résurrection est une expérience. Elle est une rencontre.

C'est ce passage que vit Marie Madeleine au jardin.

Sa quête ("*qui cherches-tu ?*") ressemble à la nôtre, lorsque nous errons dans les ténèbres, à la recherche de la lumière.

Il s'agit de trouver, dans le chaos de nos peurs les plus profondes, de nos tristesses inconsolables, de nos deuils... non pas la certitude, la réponse à toutes nos questions.

Mais quelqu'un.

Il s'agit de trouver le Christ mystérieusement présent alors que tout laisse à penser qu'on est abandonné à notre sort.

Il est vivant, et pourtant, si souvent, nous ne le discernons pas lorsqu'il est à nos côtés.

Il est vivant, rendant possibles les retournements profonds qui permettent à la vie de jaillir.

Il est vivant, comme signe d'une espérance à opposer à nos situations désemparées, nos paniques, nos quêtes inachevées.

Et lorsque nous oppressent nos jardins d'hiver, le souvenir de nos morts et l'inquiétude des obstacles du jour, alors qu'il vienne, ce Christ jardinier, opérer des retournements en nous.

Qu'il vienne, rouler nos pierres, toutes !
et redonner à nos cœurs alourdis le goût de la Vie.

Le chaos s'est épuisé et la mort n'est pas le mot de la fin, car l'Éternel fait toute chose nouvelle.

Continuons donc, dans la foi, l'espérance et dans l'amour à chercher les signes de la présence du Dieu de la Vie dans nos vies.

Je vous souhaite de belles fêtes de Pâques, à l'affût des petites et des grandes résurrections quotidiennes.

Amen

Alleluia !

A comme Avenir

Parce que depuis ce matin à l'aurore, l'avenir est à la vie.

L comme Libération

Parce que depuis ce matin, à l'aurore, le mal a perdu son pouvoir.

L comme Lumière

Parce que depuis ce matin, à l'aurore, les ténèbres sont rejetées.

E comme Etonnement

Parce que toujours, Dieu fait des merveilles.

L comme Louange

Parce qu'aujourd'hui, vraiment, il faut chanter Dieu et rendre grâce pour Jésus Christ.

U comme univers

Parce qu'aujourd'hui la fête commence pour la terre, les êtres, les vivants et les morts.

I comme Insurrection

Parce qu'aujourd'hui Dieu en personne s'insurge contre la mort.

A comme Amen

Parce que c'est la vérité !

Anne-Sophie HAHN, pasteure à Barr